

Observation Sur une pierre urinaire
Expulsee par la nature & travers Le Scrotum.
Les faits singuliers ont toujours fixé mon attention,
j'ai été dans tous les temps empressé de Les
Recueillir, & celui que le hazard me fournit
aujourd'hui me paroit si extraordinaire, que j'ai
cru que Les praticiens, & même Les curieux ne
Le dédaigneroient pas: j'ose donc Le Leur présenter.
pourront-ils peut être, en retirer quelque chose
d'utile pour la pratique.

En mon de Xbre 1740, me trouvant au montelimar
pour accoucher madame la marquise De Geofre
De Labrignac, on parla Des guerisons operées par
la nature, dans la ville, & aux endroits circonvoisins
parmi Lesquelles, j'en trouvai une si frappante, que
j'en fus surpris d'admiration: aussi j'en ai pas cru
devoir me dispenser, de n faire part à L'Académie
Rafiniquelle age connoissance d'un cas qui me
paroit unique, & que j'ai cru meriter une place
dans Les ouvrages qu'elle publie.

Le nommé fortuné Grave, age de 52 ans,
habitant à aucouze, a une lieue du montelimar



jaillans d'une tres Bonne Sante, et d'une gaiete
qui n'est pas ordinaire, se sentit, il y a environ 18 ans
une pesanteur dans Les Bourses, accompagnée des
deux premieres anneés, d'une legere douleur en
urinant, dont il estoit soulage, on y faisoit des petits
frottemens. Cette incommodité lui devint supportable,
il s'appercut que le Siege de La douleur, estoit
une petite grosseur, dure, et Ronitente vers le perinee,
qui prenoit accroissement, nonobstant Laquelle
il continua ses travaux ordinaires, et il se fit, si
peu, de cette maladie, quoique grande, qu'il ne
consulta personne, et n'employa aucun topique.

Aprés environ 18 ans, que cette grosseur eut acquis
un volume considerable, et qu'elle eut formé une
tumeur au haut des Bourses sous La Racine de
La verge, elle se perça, il en sortit une pierre
tres volumineuse. on fut curieux d'en sçavoir Le
poids, elle pesa quatre onces. on doit juger par La
quel vuide, elle Laissa en sortant. Vuide qui s'en
Conserve, car on y mettroit sans peine un petit
œuf de poule: aussitôt Le D. Chave rendit sa
urine par La playe.

Dans cette Circonstance, Le cas auroit exigé, que

15
cet homme eut imploré Les secours de L'art. mais
étant delivré de ce corps étranger, il se crut guéri,
il se comporta après La sortie de La pierre, tout de
même, qu'il s'étoit comporté L'espace de 18 ans
sans appliquer aucun remède. Il avoit eu soin
seulement de recouvrir la playe, et d'y appliquer
pour tout pansement, quelques Bouts de linge
seulement, s'ils étoient blancs & Lessivés.
L'urine prit aussitôt son cours par la playe, et dans
peu de temps, cette grande et profonde ouverture,
fut cicatrisée en vacuité, dans tout Le point de
ses parois.

C'est dans cet état, que j'ai vu cet homme, mais cela
ne suffit pas, pour donner une vraie idée de
cette fistule, il convient d'en examiner La situation,
La figure, et La profondeur.

La situation est précisément au haut des Bourses
un peu en travers. La figure représente une Espece
de cône aplati, dont Le Diamètre répond très
parfaitement aux divers degrés d'accroissement
qu'il parcourt La pierre avant sa sortie. De manière
que si L'ouverture étoit selon La longueur des Bourses,
on diroit, en voyant cet homme, que c'en est un



4

hormaphrodite. L'ouverture est belle, elle présente des
rugosités calleuses, qui servent de cicatrice dans toute
son étendue, et des fongues au plus à son entrée, qui
se semblent assés à ceux d'une Bourse.

Le conduit fistuleux de cette ouverture est droit, c'est
avec la plus grande facilité, qu'en la présence de M.^r
De Geofre le pere et Simon chirurgien de Reputa-
tion, j'y introduisis une sonde à femme, jusques dans la
vessie. Dou j'en retirai l'urine. A l'égard de la
profondeur, elle s'enfonce sous les muscles accélérateurs
et traverse le Bulbe, vers sa naissance.

J'ai eu qu'un pareil phénomène exigeoit d'un
homme de l'art, des connoissances plus étendues, et
des reflexions relatives à un fait aussi important.
C'est pour m'en acquiescer, que j'entre dans le
méchanisme de ces parties, et que je reprend cette
maladie à sa source.

Ce qui a donné lieu à cette maladie, est vrai semblablement
un petit calcul, engagé au commencement de l'urètre
; lequel petit à petit, s'est enfoncé dans l'épaisseur
du Bulbe et y a pris accroissement. L'urine se fit
un passage. Non, et c'est d'où vient, que les douleurs
surent supportables longues années.

Le volume de ce corps étranger s'augmenta donc
insensiblement, à entendre parler le malade, il s'y étoit
accoutumé; mais la nature après 18 ans, désignant par
un petit abcès urinaire, un endroit, quelle lui préparoit
pour sortir, en effet, dans peu de temps, le corps
étranger se fit jour, à travers le haut du scrotum.
avant l'expulsion de la pierre, l'urine auroit dû
s'infiltrer, et faire quelques dépôts dans le tissu
cellulaire, ou elle séjournerait, puisqu'il est assuré que
ce conduit fistuleux se remplissoit au premier jet
d'urine, et que cette dernière ne s'écouloit dans le
conduit urinaire que par regorgement, immédiatement
après que le sphincter de la vessie étoit relâché.
Mais l'infiltration n'eut pas lieu, parce que la route
que se pratiqua la pierre, se fit lentement, et qu'à
mesure qu'elle avançoit en dehors, les parois de
son passage se durissoient et formoient une espèce
de cicatrice. Si la nature n'avoit agi de même
cet homme n'auroit pas eu, aussi tôt, ce conduit
fistuleux cicatrisé dans tous les points de la surface
ce qui laisse un conduit artificiellement fait par la
nature.



La sortie de l'urine ne se fait plus avons nous dit,
que par la route accidentelle, La raison en est toute
simple; par cette voye son issue est droite, courte,
libre, et ne rencontre aucun obstacle; D'où je tire
conséquence, que cet homme est devenu impuissant,
parcequ'il la semence pourroit encore moins, être
portée par le canal de l'urètre, au lieu de
la destination. ———

Observation sur une fausse grossesse, qui a
disparu par le ptialisme.

une Demoiselle de cette ville âgée d'environ 36 ans,
dont le mari étoit absent depuis plus de trois ans,
peu de jours après son arrivée, se crut enceinte; elle
eut les mêmes symptômes de grossesse qu'elle avoit eu
dans ses grossesses précédentes, à l'exception de la
suppression des règles, qu'elle continua d'avoir un peu
moins fortes. Le ventre grossissoit, petit à petit, au
terme de quatre mois, elle attendoit impatiemment
quelques remuements dans son ventre, comme elle
en avoit éprouvé à ses autres grossesses, elle grossit
jusqu'au neuvième mois, nonnément, sans qu'elle
sentit un mouvement d'enfant: elle forma alors
la résolution de se faire visiter par un chirurgien.
Sur ces entrefaites: elle fut surprise d'un ptialisme
si abondant, qu'elle voyoit fort sensiblement diminuer
l'énormité de son ventre, au point, que dans peu
de jours, elle l'eut dans son état ordinaire; cette
abondante salivation la fatigua beaucoup; mais



Elle ne fut pas plutôt passée, qu'elle reprit son
Embonpoint ordinaire, et depuis ce temps-là, elle s'est
toujours mieux portée.

Il n'y a personne, en voyant, et en tendant parler cette
Démouille, qui n'eût cru, qu'elle ne fût grosse d'enfant
en effet, à l'exception des règles qui parurent toujours
un peu, elle eut généralement tous les symptômes de
grossesse. que devint donc, cette grosseur énorme du
ventre! il y a à presumer, qu'elle n'étoit autre chose,
qu'une collection d'eau dans la matrice, ou dans ses
environs, qu'elle fut réinvasée, et transmise
dans la masse du sang, d'où elle se sépara ensuite,
pour enfler les vaisseaux sécrétoires des glandes
salivaires, et d'où elle fut déterminée par la nature
à être versée dans la bouche par les canaux
Excrétoires.

Nota, que dans cette prétendue grossesse, quelle
attitude qu'eût cette femme, et quel que mouvement
qu'elle eût fait, elle ne sentoit, ni pesanteur
dans son ventre, ni flots d'eau, de façon, qu'elle
soupçonnoit son état.

On verra, par cette observation, que les signes de
vraies grossesses, sont très équivoques, non seulement
dans les quatre premiers mois, mais même, dans
tous les temps, et que la nature opere souvent des
prodiges auxquels on ne s'attend pas. —

Observation sur une fausse couche, précédée et
suivie de perte de sang, causée par les secousses
que la femme endure dans un voyage d'environ
cinq lieues, quelle fit en cabriolet, sur des chemins
pierreux; dont les effets furent empreints
sur le dos de l'enfant. —

Le 28 février de la présente année, je fus mandé
à trois lieues d'ici pour donner du secours à mad. elle
Bury accouchée de cette ville, à l'occasion d'une
hémorragie utérine très considérable. L'éloignement
ne me permit pas de m'y rendre assez tôt, en arrivant
elle venoit d'accoucher d'un enfant de sept mois
dans ses enveloppes, qui mourut, me disoit, en naissant,
je portai aussitôt ma main sur le bas ventre de la
femme pour examiner l'état de la matrice, elle me
parut avoir la grosseur ordinaire, qu'elle eût après
l'accouchement; cependant, la perte utérine continuo.



10
fortement. La malade avoir des maux de coeur qui se
succedoient presque, je l'os regardai d'abord comme un
bien pour la perte, et je la laissai dans cette situation
un peu de temps, en ordonnant qu'on lui fit suer du
vin aigre. Je me detournai quelques instants, pour
examiner l'enfant, il estoit encore dans ses secondines, et
dans la meme attitude, qu'il en dans la matrice ordinai-
ement. toute la conception doit venir a la fois, la
sueur de la malade, qui ne l'avoit point abandonné,
me dit, que l'arrière-faix estoit sorti le premier, a la
suite d'un travail long et laborieux, et que l'enfant
avoir suivi dans ses enveloppes, les fettes les premières.
D'après ces informations, je visitai l'enfant, je lui
trouvai une grande contusion du côté droit, occupant
presque la moitié du dos, c'est a dire, depuis le Bas du
col posterieurement, jusques aux lombes. je n'ai pas
doute des moments, qu'elle n'aye été occasionnée par
les secousses du cabriolet. je portai ensuite mon
attention aux enveloppes, j'y rencontrai une particularité.
Le placenta n'estoit pas exactement rond, et le cordon
estoit attaché vers le bord qui estoit le moins arrondi.
je revins a la femme, la perte se soutenoit contre
mon attente, et la mettoit dans l'état le plus
dangereux. Les desfaillances ne la quitoient pas, le

pouls ne se montrait que momentanément par des
petites ondulations, que je senton à peine; enfin, elle
étoit dans un état de desespoir. je lui fis faire aussitôt
des fomentations à froid avec l'exuvier sur le ventre.
je les faisois changer à mesure, qu'elle croioit chaudes,
après quelques uns, elle se plaignit de la froidure:
; notwithstanding cela, on lui continua, à chaque application,
elles lui causois une révolution étonnante, ce qui lui
fut si avantageux, que l'hémorragie cessa entièrement.
il ne resta, que la perte ordinaire des vuiderges.
je lui administrai ensuite les remèdes convenables à
la foiblesse; elle reprit ses forces insensiblement, et elle
est très bien aujourd'hui.

Rien de plus ordinaire que les pertes utérines: mais nous
ne voyons pas, que les secousses qu'a reçues une femme
enceinte causent des contusions à l'enfant qui nage
dans ses eaux! C'est ce qui me surprend d'étonnement, et
c'en est aussi, ce qui m'a donné occasion de faire cette
observation: car la méentriure de l'enfant, ne se fit
point en venant au monde, puisqu'une fois que l'arrière
fait fut dehors, il sortit ensuite, sans rencontrer
aucun obstacle. il en donc à présumer que cette grande
contusion, n'étoit qu'un effet des secousses que la femme



Receus dans la voiture, ce qui me le persuade. Est, qu'elles
se firent sentir à travers les eaux de l'amnios à la
même partie de l'enfant, que celle, où la mère s'étoit
appuyée constamment dans le cabriolet. nota, que la
voiture étoit très bonne, & que la femme ne se plaignit
d'aucune douleur. Cette observation paroît peu intéressante,
mais elle est un exemple de plus, pour contenir les
femmes grosses, qui s'opiniâtrent d'aller en voiture.
j'ignore pour cela, qu'elles ne soient pas préjudiciables
à celles qui se sont faites une habitude d'y promener ou
d'y voyager dès le commencement de leur grossesse.
Sur tout dans les beaux chemins, mais il est toujours
plus prudent de ne pas s'exposer à perdre un fruit
aussi précieux. //

par M. Sabre chirurgien à Arignon.